

filles du prince de Kâchgar, qui était malade. Les Imâms se mirent en prières et tous furent guéris. Le prince de Kâchgar frappé de ce miracle embrassa la religion musulmane et changea son nom d'Aslam Khân en celui d'Islâm Khân. Les Imâms entrèrent dans la ville et instruisirent la population des vérités de la religion. Les habitants se convertirent, les uns de bonne foi, les autres sans sincérité; aussi Kâchgar fut-il vite perdu pour l'Islâm. Les Imâms, laissant Islâm Khân à Kâchgar, partirent pour Yârkend, dont les habitants en ce temps-là vivaient dans des trous creusés sous la terre. Apprenant l'arrivée des Imâms, ils allèrent à leur rencontre avec des présents et acceptèrent l'islamisme. Les Imâms leur dirent: « Lorsque nos enfants viendront ici vous serez récompensés; car Yârkend deviendra la capitale de la Kâchgarie. » Ensuite les Imams se dirigèrent sur Matchin (Khotan). Ils convertirent à l'islamisme toutes les populations qu'ils rencontrèrent sur leur chemin. Tchoukty Réchid et Noukty Réchid, princes de Khotan¹, réunirent leurs troupes et marchèrent avec 45,000 hommes à la rencontre des Imâms. A la première étape ils reçurent un ambassadeur, venu de la part de ceux-ci pour leur offrir la guerre ou la paix. Ils choisirent la guerre. Le lendemain les étendards musulmans apparurent flottant au vent. De part et d'autre on se prépara à la lutte et dans le premier combat plus de 7,000 Musulmans périrent et un bien plus grand nombre d'infidèles. Ceux-ci battirent en retraite. Après quarante jours de lutte, 3,700 transfuges vinrent au camp des Imâms et promirent de se faire musulmans si les Imâms pouvaient démontrer par un miracle la vérité de leur religion. Le miracle ayant eu lieu, les transfuges tinrent leur promesse. Le jour suivant, l'Imâm Mohammed fut tué. Trente-cinq jours après, l'Imâm Zeyn el-'Abidin périt également. La lutte continua plus acharnée que jamais et le vingt-cinquième jour, les Musulmans avaient perdu 5,047 morts. Quarante-cinq jours plus tard l'Imâm 'Alî Akbar fut tué, puis ce fut le tour

1. Tchoukty et Noukty Réchid sont restés fort populaires dans le pays de Khotan. Nous verrons dans ce teskéreh qu'ils meurent et reparaissent ensuite. Il est probable que ce sont des titres plutôt que des noms. La tradition veut que ces princes aient été des hommes à queue et l'on dit que près d'Oudjet il y a encore de leurs descendants munis d'un appendice caudal. Je rapprocherai de cette légende deux faits sans prétendre en rien conclure: les Tibétains se disent descendants d'un singe et l'on continue de fabriquer des singes de jade à Khotan où le singe est inconnu.